

Oyem/Education/Collège Ondo et fils/Rentrée scolaire...

"On a bien commencé"

G.M.  
Oyem/Gabon

*Déclaration du proviseur, Thierry Ondo Ndong, déclarant ainsi le processus entamé depuis la rentrée administrative jusqu'à celle dite des classes, le 2 octobre dernier.*

LA rentrée des classes au collège "Ondo et fils" d'Oyem est effective depuis le 2 octobre dernier, conformément au calendrier arrêté par le ministère de l'Education nationale. L'administration de l'établissement, sous la responsabilité de son proviseur Thierry Ondo Ndong, s'est attelée à tout faire pour que les classes



Photo : Gérard Minko

Le proviseur Thierry Ondo Ndong en entretien avec un parent d'élève.

démarrent à la date convenue, malgré le fait que certains élèves et leurs parents traînent encore les

feux pour procéder aux inscriptions et réinscriptions.

« Nous, au collège Ondo et

fils, on se décarcasse, le plus souvent à quelques semaines de la rentrée proprement dite, pour que les

choses rentrent dans l'ordre (...) le plus tôt possible. Vous-même, vous l'avez constaté sur place, tout marche

comme sur les roulettes », a confié dernièrement à l'Union, le proviseur Ondo Ndong.



Photo : Gérard Minko

La cour du collège pendant une récréation.

... et à l'École normale privée des instituteurs

On prépare la sortie de la deuxième promotion

G.M.  
Oyem/Gabon

APRES quatre années d'existence, l'École normale privée des instituteurs d'Oyem s'apprête à livrer la deuxième promotion d'enseignants du primaire formés en son sein. Actuellement, les responsables de l'établissement, dont son directeur des études René Mba Ndong, reçoivent les rapports de fin de stage des étudiants, afin que les membres du jury s'imprègnent du travail abattu par ces der-

niers. Située au quartier Akoa-kam-Fin-Goudron, dans le premier arrondissement, l'école forme en deux ans les instituteurs et éducatrices préscolaires. Elle s'occupe aussi du recyclage des enseignants formés sur le tas, contribuant ainsi au développement de l'enseignement dans le bassin pédagogique du Woleu-Ntem.

L'établissement recrute à partir du Brevet d'études du premier cycle (BEPC) et du baccalauréat. L'une des innovations de cette rentrée académique est l'ou-



Photo : Gérard Minko

verture, à compter de la fin de ce mois, des cours du soir. Signalons, enfin, que la première promotion de l'école, sortie en 2015, comptait un total de 34 diplômés.

Le bâtiment de l'Eni d'Oyem.

Bitam/Education/Enseignement privé protestant/Lycée évangélique Edzang Nkulu

Le proviseur plante le décor d'une nouvelle collaboration

SSB  
Bitam/Gabon

FRAÎCHEMENT nommé à la tête du lycée évangélique Edzang Nkulu, Fridolin Edou Abagha a récemment présidé une réunion avec le personnel administratif et le bureau de l'Association des parents d'élèves (APE). But de cette rencontre : dessiner ensemble les contours d'une franche collaboration, stimuler le retour à la conscience professionnelle et redorer le blason de cet établissement quelque peu terni, durant l'année scolaire écoulée, par une gestion chaotique de son ancien proviseur. A cette occasion, les uns et les autres ont librement pris la parole, permettant ainsi au nouveau dirigeant de s'imprégner davantage des dysfonctionnements ayant émaillé la précédente année scolaire. Il faut rappeler, en effet,



Photo : SSB

Le proviseur, Fridolin Edou Abagha (debout), a dit compter...

que le lycée évangélique Edzang Nkulu a connu plusieurs problèmes au niveau pédagogique, mais également en ce qui concerne sa gestion financière et celle de son patrimoine. Cette situation a dû contraindre le président de l'Eglise évangélique du Gabon (EEG), Jean Jacques Ndong Ekouaghe, à descendre en

urgence sur le terrain pour remettre de l'ordre et la sérénité dans la maison. Et l'une des mesures fortes prises par la tutelle a été la nomination d'un nouveau chef d'établissement, en la personne du pasteur Fridolin Edou Abagha. Il est aujourd'hui considéré comme le "commandant de bord" que tout le monde attend

pour "sauver le navire du naufrage". C'est qu'en sus d'un véritable manager, le lycée a aujourd'hui besoin de gros moyens pour mieux aborder la présente année scolaire. Tel est, du reste, l'état des lieux qui en a été dressé avec le président de l'EEG, dont dépend justement le lycée évangélique Edzang



Photo : SSB

... sur la collaboration de tous pour relever les défis qui se posent à l'établissement.

Nkulu. Et, même si quelques pistes de solutions sont en passe d'être trouvées, il n'en demeure pas moins que les besoins sont nombreux. C'est d'ailleurs pourquoi le proviseur a lancé un appel, un cri de détresse aux anciens élèves de cet établissement, comme à toutes les personnes de bonne vo-

lonté, en vue de contribuer à rehausser l'image de cette structure, par leurs différentes contributions. Mais déjà, Fridolin Edou Abagha a pris la responsabilité de loger certains enseignants qui seraient tentés de justifier leur absence au poste par le fait de manquer de toits pour eux et leurs familles.